

# A2S, Paris

*Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?*

## **THÉÂTRE. « Je suis perdu »**

***Texte et mise en scène : Guillermo Pisani. Jeu : Caroline Arrouas, Arthur Igual et Elsa Guedj. Durée : 1h40.***

Interprété par trois remarquables comédiens, Caroline Arrouas, Elsa Guedj et Arthur Igual, formés à l'école du Théâtre national de Strasbourg, au Cours Florent ou au Conservatoire d'art dramatique de Paris, ce spectacle - particulièrement intéressant, et fort original dans sa forme - traite de la représentation des migrants arrivant en France en provenance de pays non-européens, indique l'auteur et metteur en scène Guillermo Pisani, Argentin de Paris.

Pisani dit avoir voulu « déstabiliser le regard qui construit l'autre », « créer un jeu de perspectives qui décentre les points de vue », et aussi parler des conflits liés à la présence des migrants sur le sol français. Il insiste - et c'est un des thèmes majeurs du spectacle - sur « le caractère fondamentalement fictionnel de toute identité ». « Je suis perdu » est constitué de trois pièces de théâtre, courtes, chacune renvoyant - explique Pisani - à une forme théâtrale particulière : « théâtre de la menace, comédie des comédiens ou polar ».

Conçue selon Pisani « un peu à la manière de Harold Pinter », la première des trois pièces met en scène une jeune Française, Agathe, qui, pleine de générosité, héberge Asmat, demandeur d'asile, chassé de son pays par les talibans. Mais, entre Agathe et Asmat, la cohabitation est plutôt compliquée, pleine de malentendus, en particulier parce qu'Agathe imagine Asmat nostalgique de sa culture d'origine alors que lui, en fait, est très attiré par la culture occidentale. < Sur le corps insondable du comédien qui interprète Asmat, glissent les représentations d'Agathe et les nôtres >, commente Pisani.

### ***Le maire de Paris ballotté entre son épouse et sa maîtresse !***

Dans la pièce suivante, un auteur dramatique syrien, Ahmad, obtient une résidence pour finaliser sa pièce « Une Jeunesse à Homs », en vue d'un festival d'auteurs exilés. Mais, pour Ahmad, cette pièce, c'est son passé, et seul compte pour lui désormais le présent - et ce présent, « c'est Paris », dit-il. Il voudrait profiter de cette résidence pour travailler sur sa nouvelle pièce, « Les Deux Téléphones », vaudeville mettant en scène le maire de Paris, son

épouse et sa maîtresse - d'où la consternation des responsables du festival, dont Ahmad est finalement exclu. Par la suite, une metteuse en scène française décide de monter « Les Deux Téléphones ». Mais le texte de cette pièce, ainsi qu'Ahmad dans le rôle du maire de Paris, sont trop déphasés par rapport aux us et coutumes de la société française, qu'Ahmad connaît encore très mal. Et les répétitions des « Deux téléphones » patinent complètement.

La troisième pièce de « Je suis perdu » traite du soupçon et de la méfiance, indique Pisani. Elle raconte les déboires en France - dans un laboratoire du Centre national de la recherche scientifique - d'une jeune chercheuse marocaine en biologie, Anbar, qui vient toute juste de soutenir une brillante thèse de doctorat. Mais, dans ce « labo », Anbar finira par se faire déposséder de ses découvertes par Fanny, la directrice du laboratoire, qui mise sur ces découvertes pour décrocher des financements, mais aussi pour relancer sa propre carrière scientifique, en bout de course. Le texte de cette troisième pièce est prometteur, mais plutôt hors sujet par rapport au thème central de « Je suis perdu », à savoir la représentation du migrant. Ce texte mériterait un spectacle à lui tout seul.

**L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE :** Guillermo Pisani, ancien professeur de sociologie à Buenos Aires, où il est né, et titulaire d'un master d'études théâtrales à l'Université Paris 3, est également dramaturge, traducteur de pièces de théâtre et enseignant dans plusieurs établissements, dont l'École supérieure d'art dramatique de Paris. Il vit et travaille à Paris depuis 2003.